

**BASKET (Pro A) : Jean Galle (Pitch Cholet)****« Neal et Parks, un turbo dans le moteur »**

*« Nous ne nous laisserons pas entraîner dans la surenchère sur les joueurs qui nous sont actuellement proposés, comme à une bonne dizaine d'autres clubs en France et en Europe. Nous voulons deux guerriers, deux joueurs qui mouillent leur maillot pour l'équipe ».*

CHOLET. — Jean Galle avait prévenu et répondu ainsi à distance aux diverses propositions faites au club par la plupart des agents de joueurs. Cela se passait jeudi soir à Sérignac, avant le match contre Montpellier, tandis qu'il s'entretenait de ce problème avec son collègue Alain Weisz.

**« Je garde Lester Neal... »**

Vendredi, au lendemain de ce match amical, où Lester Neal s'était montré convaincant tant par ses stats personnelles (29 points et 15 rebonds) face à Crite que par son comportement qui avait dynamisé toute l'équipe, l'entraîneur choletais confiait : *« Contre Antibes, Neal avait déjà fait un match énorme qu'il devait confirmer devant Montpellier. Il l'a fait, et plus même puisque son tempérament de battant a été un exemple pour ses partenaires. Personnellement, j'aime ces joueurs qui mouillent leur maillot. Les dirigeants vont lui proposer un contrat pour remplacer Ron Curry blessé ».*

Chose faite le lendemain, alors que les affaires entre Michael Curry, son agent, et le club choletais étaient réglées à l'amiable, au mieux des intérêts des parties. Jean Galle poursuivait alors : *« J'espère que second joueur qu'on attendra la même filière, et aura la même attitude propre à dynamiser un groupe qui n'attend que cela... ».*

**« On embauche Bobby Parks »**

Quelques heures plus tard, on apprenait que Bobby Parks était sur la route de Cholet. Une curiosité que ce joueur talentueux, et fort scoreur, dont l'essentiel de la carrière, alors qu'il aura 34 ans à la fin du mois, s'est bâtie sur d'incessants allers-retours entre le sud-est asiatique où il s'est installé pour vivre, et les Etats-Unis, CBA, etc.

Un joueur qui fit deux apparitions en Pro. B., à Sceaux en

93 avec lequel il fut champion de France, et la saison passée à La Rochelle, également en fin de saison régulière en play-off.

Bien qu'il n'ait aucune expérience de la Pro. A., Jean Galle l'avait couché sur ses tablettes après l'avoir vu dominer Bowen (Evreux) dans un match gagné par Rupella. Ce soir-là, pour son premier match de championnat, il avait marqué 38 points aux Ebroiciens, pris 15 rebonds et fait 7 passes décisives... *« On s'est déterminé sur plusieurs choses »,* souligne Jean Galle. *« Bobby Parks, on le connaissait et il n'était pas dans le circuit de la surenchère. Ensuite, il connaît le basket européen, et avec La Rochelle, il a montré qu'il était le meilleur de la Pro. B. Tous les renseignements qu'on a recueillis à son sujet (entraîneurs, joueurs, clubs comme Pau, La Rochelle) concordent. Tout le monde a*

*été unanime pour dire que c'est un très bon joueur ».*

Les Choletais eux-mêmes s'en souviennent. Avant d'entrer en play-off, le 5 avril dernier, ils étaient allés disputer un match amical à La Rochelle. Battus (91-81), avec 30 points de Bobby Parks, au four et au moulin rochelais, ils ne pouvaient l'avoir oublié !

Quand on évoque son absence d'expérience en Pro. A., l'entraîneur choletais fait appel à la mémoire, en puisant dans son expérience personnelle. *« Je crois beaucoup au vécu, et je me souviens ici d'un certain Graylin Warner dont certains doutaient qu'il puisse passer sans dommage de la 1B à la 1A. La suite, on la connaît tous. Si Graylin n'a pas joué en NBA, c'est que son physique ne correspondait pas à ce qu'elle attend d'habitude, mais il en avait le talent. Je suis reparti sur les mêmes sentiments. Comme lui, Bobby Parks est un guerrier que l'on n'a pas besoin de motiver. Si, avec Neal et Parks, on a deux joueurs de ce tempérament, ce sera le turbo qu'on ajoutera au moteur de notre équipe ».*

**Pierre-Maurice BARBAUD.**



**Bobby Parks (à gauche) rejoint Lester Neal à Cholet, pour remettre le club des Mauges sur le bon chemin**

(Photo : E. LIZAMBARDI)



Bobby Parks (1,95 m 34 ans) remplace Michael Curry

## Cholet cherchait des « guerriers »

**Lester Neal et... Bobby Parks seront les deux nouveaux Américains de Cholet-basket contre Lyon, samedi prochain en championnat. Jean Galle espère avoir trouvé le turbo qui fait défaut à l'équipe jusqu'à présent en la personne de ces deux « guerriers ».**

CHOLET. — Sa gargantuesque première mi-temps face à Antibes (16 points, 8 rebonds, 5 fautes provoquées) avait sorti la Meilleraie de sa torpeur. Ce soir-là, Cholet s'était cependant incliné et, lui le premier, se moquait bien des compliments qu'on lui faisait. C'était tout à son honneur, car Lester Neal, puisqu'il s'agit de lui, n'aime pas perdre !

A Sérignac, mercredi soir en amical, Montpellier s'en est aperçu. Ses 29 points et 14 rebonds, mais surtout son impact physique et moral sur le groupe

ont suffi à convaincre les dirigeants de Cholet-basket, Jean Galle en tête, que Lester Neal était le pivot qui fait défaut à l'équipe depuis le début de la saison. Certes, Neal n'est pas très grand (1,97 m) et son shoot, ou plutôt ses shoots (il tire bizarrement main droite main gauche !), n'est pas à montrer dans les centres de formation, mais son volume de jeu n'en est pas moins énorme. « C'est un peu Clarence Kea, Winston Crite et Kenny Austin réunis ! » a observé judicieusement un supporter de la première heure.

„Le choix du second Américain, celui qui va remplacer l'infortuné Michael Curry, s'est porté sur Bobby Parks, un Américain de... 34 ans.

### Parks comme Warner ?

Bobby Parks n'est pas un inconnu en France. Déjà vu à Sceaux en 1992 et 1993, cet arrière ailier de 1,95 m pour 86 kg

a rendu de fiers services à La Rochelle en fin de saison dernière. Ses qualités de shooter mais aussi de « guerrier » étaient d'ailleurs arrivées jusqu'à l'entraîneur de Gravelines... Jean Galle, via son gendre Christophe Beaufils.

Il est vrai que cet habitué des championnats philippins avait tout de suite porté sa griffe sur le championnat : 38 points à 78 % de réussite et 13 rebonds contre Évreux, puis 31 points à 80 % de réussite à Hyères-Toulon. En match amical, Cholet-basket avait également subi ses foudres (35 points). Vous l'aurez compris, Bobby Parks est un scoreur. D'ailleurs, joueurs et entraîneurs ne tarissaient pas d'éloges sur le meilleur Américain vu en pro B la saison dernière.

Mais en pro A ? La réponse de Galle fuse : « Je me souviens qu'à Cholet, quand je suis arrivé, on doutait des qualités d'un certain Graylin Warner. Il a prouvé non seulement qu'il avait le ni-

veau de la pro A mais aussi le niveau européen. J'ai un peu le même sentiment avec Parks. Je crois beaucoup au vécu. » Comprenez aux leçons du passé. Et puis, il a, semble-t-il, un cœur gros comme ça : « Il paraît que c'est un guerrier, un joueur qu'il est inutile de motiver. Alors, avec lui et Neal, on a peut-être le turbo qui manquait à notre moteur », glisse malicieusement l'entraîneur de Cholet-basket.

P.C.

Bobby Parks (1,95 m 86 kg) est né le 26 novembre 1961, à Grand Junction (Tennessee). Sorti en 1984 de Memphis State et drafté au 3<sup>e</sup> tour par Atlanta (55<sup>e</sup> position), il a joué à Sceaux en 1992 et 1993 (4 matches, 22,5 points de moyenne, 51,4 % de réussite, 6 rebonds) et à La Rochelle en 1994 et 1995 (5 matches, 27,8 points de moyenne, 62,2 % de réussite et 7 rebonds).

# Cholet-Basket a peut-être trouvé ses « guerriers »

Lester Neal et Bobby Parks seront les deux nouveaux Américains de Cholet-Basket contre Lyon samedi prochain en championnat.

L'entraîneur Jean Galle espère avoir trouvé le turbo qui faisait défaut à l'équipe jusqu'à présent. Sa gargantuesque mi-temps face à Antibes (16 points, 8 rebonds, 5 fautes provoquées) avait sorti La Meilleraie de sa torpeur. Ce soir-là, Cholet s'était cependant incliné et lui le premier se moquait bien des compliments qu'on lui faisait car Lester Neal, puisqu'il s'agit de lui, n'aime pas perdre.

A Sérignac, mercredi soir, en amical, Montpellier s'en aperçu... Ses 29 points et 14 rebonds, mais surtout son impact physique et moral sur le groupe ont suffi à convaincre les dirigeants de C.B. que Lester Neal était le pivot qui faisait défaut à l'équipe depuis le début de la saison.

Le choix du second Américain, celui qui va remplacer l'infortuné Mickaël Curry, s'est porté sur Bobby Parks.

Bobby Parks n'est pas un inconnu en France, déjà à Sceaux en 1992-1993, cet arrière

ailier (1,95 m) a rendu de fiers services à La Rochelle en fin de saison dernière. Ses qualités de shooter mais aussi de « guerrier » étaient d'ailleurs arrivées jusqu'à l'entraîneur de Gravelines, un certain Jean Galle. En match amical, Cholet avait subi ses foudres, 35 points. On l'avait compris, Bobby Parks est un marqueur, d'ailleurs joueurs et entraîneurs ne tarissaient pas d'éloges sur le meilleur Américain vu en pro B la saison dernière, mais en Pro A ?

La réponse de Jean Galle fuse : « Je me souviens qu'à Cholet quand je suis arrivé, on doutait des qualités d'un certain Warner, il a prouvé qu'il avait le niveau de la Pro A mais aussi le niveau européen. J'ai un peu le même sentiment qu'avec Parks, je crois beaucoup au vécu. » Comprenez : « aux leçons du passé ».

Et puis, l'intéressé a, semble-t-il, un cœur gros comme ça. Il paraît effectivement que c'est un guerrier, un joueur qu'il est inutile de motiver. Alors, avec lui et Neal, « on a peut-être le turbo qui manquait à notre moteur », glisse malicieusement l'entraîneur national.

## Bobby Parks : « Je suis un réalisateur »

CHOLET. — Bobby Parks est arrivé samedi dans les Mauges pour compléter la nouvelle donne américaine de Cholet. Jean Galle, qui avait été séduit par lui, à l'occasion d'un match où La Rochelle recevait Evreux et au cours duquel, selon son expression, « il avait bouffé Bowen », aurait bien aimé se l'offrir pour le BCM Gravelines. Il l'aura finalement à CB !

Bobby Parks et sa dégaîne à la Graylin Warner, en plus petit, fera en fait ses premiers vrais débuts de longue durée, en France. « Avec mes perpétuels championnats en Asie et aux Etats-Unis, je n'ai pas eu vraiment le temps de me faire connaître ici. Je n'ai évolué que sur de courtes durées en complément de mon emploi du

temps », souligne Parks, en souriant de l'aubaine offerte à Cholet. « Ce sera la première fois que j'arriverai avec une pleine semaine pour m'intégrer à une équipe qui aura deux matches amicaux de préparation (NDLR : demain au Mans et jeudi à Cholet contre l'Hermine de Nantes). C'est important pour une bonne intégration ».

En fait, dès la saison dernière, après son passage remarqué sous le maillot de La Rochelle, il aurait bien aimé goûter plus vite à la Pro. A. « J'ai attendu un petit bout de temps, mais comme cela trainait, je suis reparti aux Philippines et j'ai signé pour un club indonésien ». Se définissant avant tout comme un réalisateur, Parks

précise à son sujet, « Je peux shooter à trois points, mais contrairement à certains shooteurs à longue distance, si c'est un jour sans, je sais attaquer aussi le panier adverse. Je ne suis pas pour autant personnel, je joue pour l'équipe, aime prendre des rebonds et faire des passes décisives. Ce que je peux affirmer, c'est que je ne tricherai pas dans le jeu ».

Surpris d'avoir découvert Pitch Cholet en si mauvaise posture, Parks se promet de tout faire pour aider à sa renaissance.

(P.-M.B.).

Match en retard de la 9<sup>e</sup> journée (joué vendredi) :

LE MANS - EVREUX 72-70 (39-35). — Spectateurs : 4.000 environ.

Arbitres : MM. B et C. Vauthier.

Le Mans : 30 tirs/65 (dont 7/16 à 3 pts) - 5 LF/5 - 22 fautes.

Truvillion (21), Tarpey (9), Copeland (9), Faury (6), Wallez (10), Fortier (15), Lesage (2).

Evreux : 24 tirs/53 (dont 5/17 à 3 pts) - 17 LF/28 - 13 fautes.

Kraidy (4), Sénéchal (11), Courcier (6), Zamour (6), Banks (18), Frigout (4), Williams (21).

### Parks en bref

Né le 26 novembre 1961 à Grand Junction, Tennessee (Etats-Unis). 1,97m, 88 kg. N° 2/3, second arrière/ailier.

Université de Memphis State. Drafté par les Atlanta Hawks en 1984 (2<sup>e</sup> pioche du troisième tour, 55<sup>e</sup> position).

A navigué longtemps dans les différentes ligues professionnelles mineures des USA champion USBL, puis en CBA, Pensacola (86), Mississippi 87, Rockford 90.

Depuis 1988, participe aux différents championnats du Sud-Est asiatique, dont il est une des vedettes reconnues. A ce titre habite Manille aux Philippines, d'où il

fait des aller-retour avec les Etats-Unis.

En 1992 a joué à Jackson (GBA) avec 27,5 points, 8 rebonds et 6 passes décisives.

Champion de France 93 de Pro B, avec l'ASA Sceaux de Weisz, Crite et Sonko.

En 1994/95, vient finir la saison à La Rochelle. 5 matches de saison régulière à 27,8 points par match et 62 % de réussite aux tirs, et 7 rebonds. Fait les cinq matches de play-off rochelais (26,6 points/match).

Particularités : fort réalisateur (a réussi 53 points en CBA), mais aussi très bon défenseur, élu dans le « All defensive team » de CBA et d'USBL.

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	D
1 - Villeurbanne .....	17	9	8	1	98
2 - Pau-Orthez .....	17	9	8	1	117
3 - Limoges .....	17	9	8	1	128
4 - Montpellier .....	15	9	6	3	-20
Antibes .....	15	9	6	3	16
Nancy .....	15	9	6	3	9
7 - Psg Racing .....	14	9	5	4	57
Dijon .....	14	9	5	4	-23
9 - Evreux .....	13	9	4	5	-15
10 - Strasbourg .....	12	9	3	6	-44
11 - Le Mans .....	12	9	3	6	-42
12 - Besançon .....	12	9	3	6	-50
13 - Levallois .....	11	9	2	7	-18
14 - Gravelines .....	11	9	2	7	-81
15 - Lyon .....	11	9	2	7	-68
16 - Cholet .....	10	9	1	8	-64



# Ostrowski métamorphosé

Malheureux avec Cholet, Stéphane Ostrowski a vu son étoile pâlir. Une bonne raison d'adapter son registre avec les Tricolores, chez qui les jeunes pointent leur nez.

O N l'avait vu tour souverain et offensif en Lituanie (5 sur 7, 17 pts), puis col bleu et décisif face à la Belgique (gros boulot défensif en deuxième mi-temps, et deux lancers capitaux à douze secondes de la sirène). Si le premier rôle était un classique pour Stéphane Ostrowski, le second, celui de col bleu, était plus original. Mais désormais, il faudra s'habituer à voir « Ostro » jouer les caméléons pour le bien d'une équipe de France dont il est à la fois le capitaine et le joueur le plus capé (192 sélections).

A trente-trois ans, le Choletais a de beaux jours derrière lui. Quatre titres de champion de France, une Coupe des Coupes, et surtout le privilège unique au sein de la sélection d'avoir participé à des JO (1984) et à des Championnats du monde (1986). Autant d'expérience accumu-

lées qui va désormais se mettre davantage au service d'une collectivité rajeunie et polycéphale.

« Des joueurs comme Bilba, Bonato, Rigeaudeau ou Forte ont un rôle, de plus en plus important », constate l'intéressé. « Mon rôle évolue donc. Je ne suis plus le joueur sur lequel on s'appuie essentiellement au sein de la sélection, notamment offensivement. C'est un peu comme San Epifanio avec l'Espagne, ou Yannakis et Fassoulas avec la Grèce ces dernières années. Mais c'est normal. L'important reste que j'aie encore un rôle à jouer. Je pense que je peux apporter mon expérience, même si c'est sur un temps de jeu plus court... C'est important pour ma crédibilité. »

Touché au moral par le début catastrophique de son club en Championnat de France (dernier avec une victoire et huit défaites), Ostrowski a perdu de la morgue qu'un titre de champion de France et une saison à 19,8 pts et 7,4 rebonds avait nourri.

## « Servir de relais »

Une expédition athénienne et un été meurtrier sont passés là-dessus. Deux épisodes suivis d'un transfert à sensation dans les Mauges. « Mon départ était une question de vie ou de mort pour Antibes. Et il n'était de l'intérêt de personne qu'un club représentant la France dans le

Championnat d'Europe dépose le bilan. »

Reste que passer des effluves capiteuses de la Coupe à celle plus électriques des catacombes du classement n'était pas prévu au programme. Bien qu'Ostrowski se charge de mettre un bémol à l'optimisme médiatique du début de saison. « Je pense qu'on nous a vu trop haut. L'équipe est jeune et on a eu beaucoup de blessés, Coqueran notamment. Le fait que je sois arrivé hors délai n'a rien arrangé non plus. Les dirigeants avaient déjà choisi les étrangers sans prendre en compte mon arrivée. »

Tout ça n'a pas été fait de manière très complémentaire. Sans parler du coach qui n'avait jamais entraîné à ce niveau. Le tout faisait beaucoup d'inconnus. »

En galère avec Cholet, « Ostro » a puisé de nouvelles joies dans ses conquêtes tricolores. « En dehors de celles-ci, je n'ai pas eu beaucoup de satisfactions cette année. »

Un contentement à peine édulcoré par une redéfinition plus didactique de ses fonctions. « Le fait qu'il y ait homogénéité et complémentarité entre les joueurs est très important. Quant à l'arrivée de la nouvelle génération, je trouve que c'est une très bonne chose. Weis, Dubos, O.K. Depuis le temps qu'on dit qu'il n'y a aucun renouvellement au niveau des intérieurs et pas de jeunes qui poussent... »

Cela dit, je ne les considère pas comme une menace. Quand ils arriveront, la place leur reviendra naturellement. Moi, je peux servir de relais. Je ne veux pas qu'on considère que ma présence entrave l'éclosion d'un jeune joueur. Mais il faut d'abord que Weis et Dubos fassent leur trou dans leurs clubs respectifs. Alors, ils pourront naturellement avoir leur place en sélection. Je pense qu'il faut voir les choses comme ça, et pas à l'envers. »

Mise au point nécessaire pour celui que certains ont parfois décrit comme un killer, un coupeur de tête. Un personnage turbulent et inquiet dont la complicité avec son ex-équipier Forte avait fait fortement grincer Michel Gomez après le Championnat d'Europe d'Athènes. « Oui, je sais », commente l'accusé. « On peut aussi dire qu'il y avait trois Palois et qu'ils étaient plus souvent ensemble qu'avec les autres. En fait, lorsque l'amalgame se passe bien, ce qui est le cas en ce moment, il ne faut pas essayer de chercher des poux là où ils ne sont pas. La seule chose qui compte, c'est le résultat. Le reste est du domaine du détail. »

Jean-Pierre de Vincenzi ne l'entend sans doute pas autrement. Même s'il a bien répété qu'il tolérera les affinités et la complicité, pas les phénomènes de clans.

Thierry MARCHAND

# Comme un air de déjà vu...

Guère mieux lotis au classement que leur prochain adversaire choletais, les Lyonnais ont profité de la courte trêve pour se refaire une santé. Comme un air de déjà vu pour les Choletais.

CHOLET. — Contrairement aux autres années, il n'y a pas eu de clash du côté de la salle Gerland. Le club du président Caille semble encaisser les secousses de son mauvais début de championnat, mieux qu'à l'accoutumée. En revanche, avec deux seuls succès, à l'arraché et à domicile, devant des formations bien moyennes, Le Mans mi-septembre (80-76) et dernièrement Strasbourg (73-63). Jet Lyon est entré dans la valse des joueurs américains, Bryson, arrivé hier après-midi, dans la foulée de Jackson, constituant le septième de la série... L'entraîneur des Jets, Le Manac'h espère ajouter deux trois succès à son compteur avant la phase retour.

## Perturbations en tout genre

« Nous avons débuté la saison avec huit pros, et deux espoirs, arrivés en pensant à la saison prochaine. Or, dès le

début, on perd Eric Occansey atteint par une profonde pubélie. Puis Michaël Young se blesse et se re-blesse définitivement ! Ajoutez à cela, le fait qu'Eric Micoud, au BJ, manque beaucoup d'entraînement, on s'est très souvent retrouvé à cinq pros à l'entraînement... », Yannick Le Manac'h a également connu les états d'âme de Williams, qui ne se plaisait pas en France, et souhaitait jouer ailleurs. Curieuse situation que celle de cet « échange » de pivots entre Lyon et les Italiens de Forlì. Approché par Forlì en début de saison, Williams y avait finalement laissé sa place au profit de James Bryson. A son tour, Bryson a dû laisser son poste à Williams en Italie, et en retour, il est arrivé hier, à Lyon, pour s'installer dans le vestiaire de... Williams : gagné !

La blessure d'Eric Occansey, l'impossibilité de prendre un joker, et enfin l'arrêt de

Monetti ont effiloché un effectif au sein duquel Jimmy Vérove est passé, en arrivant de Limoges, de quinze à trente minutes de jeu : pas facile à assumer !

Les Lyonnais qui ont retrouvé Monetti, et compteront deux nouveaux Américains pour leur voyage dans les Mauges, n'auront pas eu trop d'un petit match de préparation, hier soir, contre Gerland-Mouche (N 2) pour aborder ce déplacement dans des conditions acceptables. Se profile en effet un nouveau « match de la peur » dont un seul acteur aura changé : Jet Lyon remplaçant Le Mans devant Pitch Cholet.

## Jet Lyon

5. Perrier-David (1,85 m, 20 ans), 7. Valverde (2,01 m, 19 ans), 8. Bulot (1,89 m, 22 ans), 9. Jackson (1,98 m, 28 ans), 10. Micoud (1,85 m, 22 ans), 10. Monetti (2,08 m, 27 ans), 12. Bryson (2,08 m, 28 ans), 13. Vespasien (2,01 m, 19 ans), 14. Garnier (1,98 m 31 ans), 15. Vérove (1,96 m, 25 ans) | Entraîneur : Yannick Le Manac'h.



Jimmy Vérove défendait les couleurs limougeaides jusqu'en juin dernier. Aujourd'hui, il est à Lyon (photo Hot Sports)



Cholet-Lyon, demain soir

# Les Lyonnais ne rigolent pas non plus

**Avant-dernier au classement, alors que l'on aborde demain le premier tiers du championnat, Lyon est aujourd'hui bien loin de ses ambitions initiales. Une situation, à l'image de celle de Cholet, qui n'amuse personne dans le Rhône. Il est vrai que côté blessures et changements d'étrangers, les hommes de Yannick Le Manac'h ont beaucoup donné!**

CHOLET. - Difficile d'éviter le parallèle entre le chemin de croix des Choletais, et la galère vécue par leur homologue lyonnais depuis l'ouverture de la compétition. Certes tout n'est jamais identique, mais les principaux ingrédients du malaise vous ont une saveur si proche...

Mais si le ton de Jean Galle se veut conquérant, derrière les propos de Yannick Le Manac'h, perce actuellement comme un vague sentiment d'impuissance. « Je suis obligé de constater, explique-t-il, que le basket que je prône, basé sur l'abnégation et une grande rigueur défensive, est encore à construire. Nous nous appuyons aujourd'hui beaucoup trop sur le jeu rapide et la transition, mais avec les blessures et tous nos changements d'Américains, dont le dernier n'est arrivé qu'hier, une véritable base collective est impossible à trouver pour l'instant. »

« Je comprends Cholet ! »

Les Américains ? Histoire d'un

jeu de piste qui en rappellera d'autres! C'est ainsi que sur l'aile, en attendant le retour du « Limougeaud » Mickaël Yong, dont le genou lâchera à nouveau au bout de trois matches, Norris Bell commence la saison. A Young succédera Collins, puis Jarren Jackson (20 points, 6 rebonds à La Crosse, en CBA, avant sa venue) que La Meillerie pourra découvrir demain.

A l'intérieur ? Scénario très ressemblant, puisqu'ont précédé James Bryson, Mc Donald et Williams!

« Je comprends Cholet, raconte Le Manac'h, car trouver un étranger en cours de championnat devient véritablement épouvantable, dans la mesure où l'on a souvent le choix entre l'inexpérience et le caractère! (sic), c'est-à-dire un noyau de joueurs proposé par les agents, dont personne ne veut ! »

Quelque peu désabusé, l'entraîneur lyonnais se sait au pied du mur, malgré les différents handicaps qui minent sa formation. « Si Monetti a repris l'entraînement, précise-t-il, j'ignore quand je récupérerai Eric Occaney, victime d'une pubalgie. Quant à James Bryson, avec un ou deux entraînements avant la rencontre de demain soir, c'est la plus parfaite inconnue. Malgré tout, nous sommes dans l'obligation de gagner à Cholet, où je méfie comme de la peste du public et de l'effet Jean Galle. Une chose est sûre, c'est la volonté de s'imposer qui fera la différence. »

Lionel RUSSON.



Monetti, un des espoirs du basket, fera sa rentrée demain soir

BASKET (Pro A) : Pitch Cholet - Jet Lyon, ce soir (20 heures)

## Une obligation de résultat

Ce ne sera pas la finale du championnat d'Europe, n'empêche que la rencontre de ce soir entre les Choletais et les Jet Lyon revêtira une importance extrême, au moins pour les vainqueurs. Les Choletais, qui s'embarquent dans la reconquête, se trouvent devant une obligation de résultat.

CHOLET. - Ce sont deux formations profondément modifiées au cours de la trêve, offerte par l'équipe nationale, qui reprendront les affaires courantes à La Meillerie. Évoluant dans la zone rouge, Cholet et Lyon auront intérêt à oublier tout état d'âme. Une seule chose compte, le succès, quelle qu'en soit la manière. Tel est le lot des équipes mal classées.

### S'extirper du marais

« On peut prendre les choses par le bout que l'on veut, une seule chose compte pour nous devant Lyon, le succès ! », Jean Galle a coupé court à toutes les spéculations, revenant à l'essentiel. C'est un appel à la motivation, au dépassement de soi, qu'a lancé l'entraîneur choletais. Devant une formation qui ne joue pas les premiers rôles, Pitch Cholet n'a pas le droit de ruiner les espoirs nés d'un remaniement.

Si le coach local se gratte la tête devant les interrogations empreintes de scepticisme des supporters basiques, les joueurs du CB n'ont qu'une seule réponse à apporter : prendre le meilleur sur Lyon. Personne ne comprendrait que, re-

prenant le championnat à domicile, l'équipe de Valéry Demory ne se montre pas conquérante. Bien qu'ayant appelé à la confiance dans son groupe et à un sursis à statuer, l'entraîneur choletais sait que, quoi qu'il arrive, on ne retiendra qu'une seule chose du match de ce soir, le résultat.

Il misera à nouveau sur l'effet d'entraînement qu'un Lester Neal, dénué de complexes, est capable de susciter dans son équipe comme il l'a prouvé devant Antibes et Montpellier, sur la régularité d'un Ostrowski ou d'un Demory, sur les flashes d'un Bobby Parks qui aura à cœur d'être l'homme de la situation. Comme sur une prise de conscience collective d'un groupe qui vaut bien mieux que ce qu'il a montré jusqu'ici.

Au point où ils en sont, les Choletais sont obligés de se coltiner des tâches obscures, avec la même aigreur que s'ils découvraient le haut niveau. Avec cette humilité, et l'enthousiasme qui va de pair, Cholet peut envisager de s'extirper du marais où il patasse.

« On va à Cholet dans l'inconnu, remarquait hier, le directeur de Lyon, ajoutant, avec le retard accumulé par les deux

formations et les modifications apportées aux deux équipes, la rencontre de ce soir a toutes les allures d'un match de présaison. A ceci près qu'il s'agit d'une rencontre dangereuse où le mental jouera un rôle important ».

Philippe Savelli (Lyon) sait de quoi il parle et compte beaucoup sur les nouveaux arrivants, Jackson et Bryson, pour voir le club rhodanien donner le coup de talon le faisant remonter à la surface. « Le mental est bon et les joueurs n'ont pas grand-chose à perdre dans leur déplacement dans les Mauges. Notre position n'est pas brillante, mais ce n'est pas nous qui risquerons le plus ce soir à La Meillerie... »

Pour l'un et l'autre clubs, les compteurs seront remis à zéro à l'entre-deux, et on bubliera un moment leurs mésaventures. Plus peut-être que les considérations techniques, l'enthousiasme jouera un aspect déterminant. Les Choletais, dans ce domaine, n'ont pas intérêt à être pris en défaut...

CHOLET : 4) Cestano (1,65 m), 5) Demory (1,78 m), 6) Delorme (1,88 m), 6) Jehannin (1,82 m), 8) Ostrowski (2,05 m), 10) Parks (1,96 m),

### PRO - A

Quint-Lyon .....  
Strasbourg-Puy-Francia .....  
Villeneuve-Ménil .....  
Evry-Gennevilliers .....  
Levallois-Henry .....  
Limoges-Saurin .....  
Dijon-Antibes .....  
Pau-Orthez-Montpellié .....  
11) John (1,94 m), 12) Belony (1,98 m), 13) Pastres (2 m), 14) Neal (1,98 m). Entraîneur : Jean Galle.

LYON : 5) Perrin-David (1,85 m), 6) Sy (1,89 m), 6) Valverde (2,01 m), 8) Jackson (1,97 m), 10) Micoud (1,85 m), 11) Monetti (2,08 m), 12) Bryson (2,08 m),

13) Vespasien (2,01 m), 14) Garnier (1,98 m), 15) Verove (1,96 m). Entraîneur : Yannick Le Manac'h.

Arbitres : MM. Bretagne et Radonkic.

Ce soir, La Meillerie, 20 h - (jeu-temps à 17 h 30).



Après Le Mans, Bobby Parks a poursuivi son intégration au sein de CB, face à Joe McNaull et aux Nantais de l'Hermine jeudi (photo : E. Lizambard)

Pro A : Cholet - Lyon, à 20 heures ce soir, à La Meilleraie

## Une seule consigne : gagner !

**C'est peu dire que les Choletais n'ont plus le choix des moyens, pour sauver encore ce qui peut l'être, après un premier tiers de championnat calamiteux. Avec au compteur une seule victoire en neuf rencontres, c'est véritablement une nouvelle compétition qui s'amorce pour eux, dans la soirée. Devant des Lyonnais guère mieux lotis, la pensée du jour se résumera donc en deux simples syllabes : gagner !**

CHOLET. — Qu'il est loin ce soir de septembre (le 16), où pour l'unique fois de la saison (c'était devant Levallois) un succès choletais vint mettre un peu de baume au cœur des supporters locaux ! Public de connaisseurs, et qui ne demande à l'évidence qu'à s'enflammer à nou-

veau après des semaines de disette, c'est à lui, qu'en toute logique, Jean Galle lance aujourd'hui un pressant appel. « Je comprend fort bien son impatience et son mécontentement, et contre Lyon, qu'importe la manière, nous devons absolument gagner. Mais les Américains viennent d'arriver, moi-même je ne suis là que depuis quinze jours, c'est un nouveau départ pour l'équipe et nous avons impérativement besoin de son soutien inconditionnel, pour renouer avec la victoire. La succession de défaites a laissé des traces chez certains joueurs, la peur de mal faire est présente et les encouragements des supporters sont essentiels pour retrouver la confiance ».

### Un nouvel équilibre

Le message est clair, à l'image du constat sur lequel il s'appuie : il y a actuellement une totale discordance entre la qualité du travail fourni aux entraînements et sa continuité, c'est à dire les matches, officiels ou amicaux, « Contre Nantes, jeudi, explique Jean Galle, on a vu des gars contractés par le public. Les shoots « petits bras », les balles perdues, les cafouillages en tout genre ne s'expliquent pas autrement. Du coup, d'une séance de préparation où le résultat importait peu, on est passé au stade « surtout ne pas perdre face à une Pro B » ! Ce n'est pas facile, je le sais, mais un peu de patience, et tout devrait rentrer dans l'ordre ».



Pour Jean Galle, ici aux côtés de Demory, l'heure de la « révolte » a sonné.

D'autant mieux qu'un nouvel équilibre va voir le jour peu à peu, avec un Lester Neal, véritable numéro cinq, qui va permettre à Stéphane Ostrowski de s'exprimer davantage dans le registre qui est le sien. De même, la présence de Bobby Parks, victime du décalage horaire et forcément juste physiquement, mais joueur complet (16 points, 8 rebonds, 5 interceptions et 3 passes décisives devant l'Hermine de Nantes), changera-t-elle les données futures de l'équipe ?

En fait, les débats de cette soirée pourraient bien constituer le déclin attendu, la CRO Lyon connaissant également des problèmes similaires à ceux du Cho-

let Basket, avec l'arrivée tardive de sa paire d'étrangers, Jarren Jackson et James Bryson. « Je ne dis pas nous allons gagner, je dit il faut gagner, assène Jean Galle, et nous allons tout faire pour enfin casser cette spirale de l'échec dans laquelle évolue le club ».

Lionel RUSSON.

**Cholet :** 4. Castano, 5. Demory, 6. Delorme, 8. Jehannin, 9. Ostrowski, 10. Parks, 11. John, 12. Bellony, 13. Pastres, 14. Neal.  
**Lyon :** 5. Perrier David, 6. Sy, 8. Jackson, 10. Micoud, 11. Monetti, 12. Bryson, 13. Vespasien, 14. Garnier, 15. Verove.

### A 20 h à La Meilleraie

CHOLET		LYON
CASTANO	(4)	PERRIER
DEMORY	(5)	DAVID
DELORME	(6)	SY
JEHANNIN	(8)	JACKSON
OSTROWSKI	(9)	
PARKS	(10)	MICLOUD
JOHN	(11)	MONETTI
BELLONY	(12)	BRYSON
PASTRES	(13)	VESPASIEN
NEAL	(14)	GARNIER
	(15)	VEROVE

## Repères

**Coqueran : retour début janvier** Bruno Coqueran, le grand absent de CB, était jeudi à Paris en consultation, pour connaître l'état de sa récupération après sa longue indisponibilité. A l'examen de la radio, l'adjoint du professeur Saillant qui l'avait opéré, jugeait très « positive » la consolidation de la fracture du métatarse. Le pivot international devra encore observer comme prévu 15 jours « sans courses », avant de reprendre l'entraînement, mais sans participer aux matches. En conclusion, Bruno Coqueran aura normalement le feu vert pour la compétition début janvier. On devrait donc revoir le Choletais en championnat pour le premier match retour, le 6 janvier à Levallois.

**Pitch Cholet : 16<sup>e</sup>** avec 10 points. Une victoire (Levallois), pour 8 défaites (Strasbourg, Pau-Orthez, Nancy et Antibes à La Meilleraie ; ASVEL, Dijon, Le Mans et PSG à l'extérieur). 12<sup>e</sup> attaque avec 703 points inscrits (78,1/match), 11<sup>e</sup> défense avec 767 points encaissés (85,2/match).

**Jet Lyon : 15<sup>e</sup>** avec 11 points. Deux victoires (Le Mans et Strasbourg), pour 7 défaites (Gravelines et ASVEL à domicile ; Antibes, Montpellier, PSG, Besançon et Evreux à l'extérieur). 12<sup>e</sup> attaque avec 703 points inscrits (78,1/match), 13<sup>e</sup> défense avec 771 points encaissés (85,6/match).

**Comportement :** Cinq matches à domicile pour Cholet, mais un seul succès, 81,4 points inscrits en moyenne, 83,6 encaissés.

Cinq déplacements pour Lyon, aucun couronné de victoire, 82,2 points inscrits, 92,4 encaissés.

**1994/95 :** La saison passée, il avait fallu attendre le dernier rendez-vous aller (17 décembre, ultime match avant la trêve des confédérations) pour voir s'affronter CB et Lyon. Mauvaise surprise, qui plus est, pour les Choletais, lesquels s'étaient inclinés pour la 4<sup>e</sup> fois de l'année, la formation rhodanienne restant, elle, sur quatre revers consécutifs.

Hughes Occensey (23 pts), Evric Gray (26 pts à 7/7, 1/2 et 9/10 aux LF), Isaac Austin (14 pts et 20 rebonds !), avaient été les artisans du succès lyonnais. Au retour, Cholet avait pris une brillante revanche, s'imposant 96-66 dans la capitale des Gaules.

**Analogies :** Proches l'une de l'autre les formations choletaise et lyonnaise, du moins au seul regard des statistiques. Outre une victoire d'écart au classement, CB et Jet possèdent par ailleurs exactement la même attaque (703 pts), la défense ne voyant pas grande différence non plus (767 pts encaissés par Cholet, contre 771 par Lyon). Autre analogie, chaque club fera débiter une paire d'étrangers entièrement nouvelle à l'occasion de cette 10<sup>e</sup> journée.



## Cholet met Lyon en cage

Première victoire à domicile pour les Choletais depuis le 16 septembre et le succès péniblement arraché alors sur les Levalloisiens.

Un énorme ouf de soulagement pour Jean Galle et le staff technique de CB qui n'avait pas lésiné sur les efforts et les moyens ces derniers temps pour tenter de relancer une machine grippée depuis deux mois.

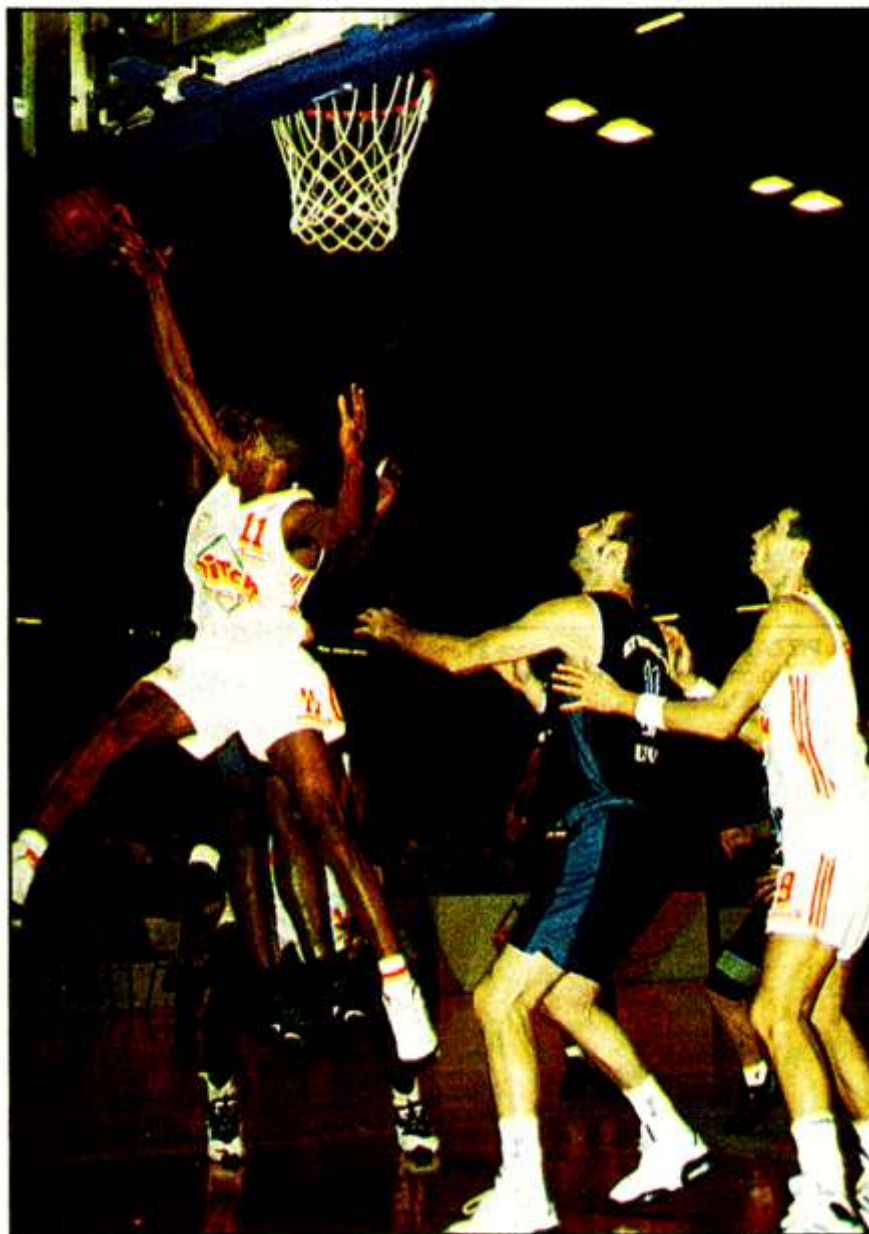
Avec un Eric John bondissant comme aux plus beaux jours, mettant à mal les ambitions de Bryson et Monetti (notre photo), avec un Stéphane Ostrowski revenu en pleine forme de son aventure européenne, avec deux étrangers confirmant les espoirs placés en eux, Pitch Cholet a donc renoué avec le succès.

Après avoir enfermé le Lyon de Jet dans sa cage, CB veut maintenant repartir de l'avant, et confirmer dès le prochain week-end en Franche-Comté.

La huitième place, synonyme de qualification pour les play-off ne reste donc pour l'heure qu'un lointain objectif. Mais si les Choletais montrent de nouveau les crocs comme devant Jet, tous les espoirs semblent permis.

(page 8)

Photo : E. Lizambard





BASKET (Pro A) : Pitch Cholet - Jet Lyon, 90-83

# Une grande bouffée d'oxygène pour CB

Les Choletais n'avaient plus goûté aux joies du succès depuis leur victoire sur Levallois à la mi-septembre. Si loin, si proche. Samedi, en luttant vaillamment, sans état d'âme, uniquement tournés vers la conquête, ils ont battu Lyon de manière méritoire.

**CHOLET.** — Envoyés les grincements de dents de l'avant-veille. Effacés les sourires en coin, et les tristes mines. Personne ne boudait son plaisir quand les joueurs de Jean Galle regagnèrent leur vestiaire, leur second succès en poche (90-83), forgé de manière opiniâtre aux dépens de Lyonnais qui étaient tout autant morts de faim.

C'est le président du club, Louis-Marie Pasquier qui, le premier, donnait dans l'image de la « grosse bouffée d'oxygène ». Jean Galle allait à son tour l'utiliser plus tard, en reconnaissant « avoir vécu dans le stress la préparation et le rendez-vous avec les Lyonnais ». En parvenant à sortir de l'étourdissante spirale de la défaite, Demory et ses équipiers ont réalisé l'essentiel premier pas vers des jours meilleurs.

## Une envie supérieure

Placés dans une identique obligation de résultat, les deux formations face à face à La Meilleraie ont fourni un match plein, dense, mais malheureusement une fois encore, trop rythmé par les coups de sifflets intempestifs de l'arbitrage. Des décisions parfois surprenantes dont on pouvait craindre qu'elles finiraient par avoir une influence déterminante sur l'aboutissement de la rencontre.

Demory sorti sur un doublé (faute personnelle suivie d'une faute technique pour avoir sauté de rage et dépit hors du terrain) à quatre minutes de la fin, bientôt suivi sur le banc par Ostrowski sévèrement sanctionné à deux minutes du terme, Pitch Cholet était alors en grand danger. Il fallut, juste retour des choses, une faute antisportive à l'encontre de Monetti à 34 secondes pour voir John éloigner définitivement le danger.

Avec une défense rigoureuse fonctionnant sur des aides permanentes, les Choletais n'ont pas volé leur succès, d'autant qu'ils limitèrent leurs pertes de balles au minimum vital.

Jean Galle a apprécié. « Les deux équipes ne valent certainement pas leur mauvais classement actuel, car elles ont montré d'excellentes choses, l'une comme l'autre. Les Lyonnais n'ont jamais baissé les bras et se sont eux aussi jetés sur tous les ballons. On s'y était, nous aussi, préparés, et c'est dans certains domaines que nous avons été plus performants. Une réduction de moitié de nos pertes de balles (11 contre 22 jeudi), et une meilleure adresse d'ensemble. En fait, pour savoir ce que nécessite l'intégration de nouveaux joueurs, le fait d'avoir eu deux matches de préparation avec un Parks qui a confondu ses détracteurs de l'avant-veille, nous a apporté le petit plus qui a fait finalement la différence. Sans compter que si tout le monde a fourni un bon match dans nos rangs, Stéphane Ostrowski en a fait un grand. Les quelques jours qu'il a passés en équipe nationale, lui ont fait le plus grand bien ».

## John étonne Le Manac'h

La volonté était des deux côtés, mais comme n'a pas manqué de le souligner l'entraîneur lyonnais, la partition du « Guyanais volant » Eric John a surpris les Jets. « Pour l'avoir côtoyé à La Rochelle, je connaissais ses qualités ; celles d'un des meilleurs défenseurs du championnat. Il ne s'est pas contenté de surprendre Jackson ; il s'est montré formidablement efficace en attaque... ».

Avec 20 points et un 2/2 à trois points, Eric John a réussi un de ses meilleurs scores per-

sonnés. Personne à Lyon ne pouvait s'y attendre alors qu'on le croyait entièrement pris par sa surveillance de Jackson, l'ex-joueur NBA !

Au-delà d'une estima mutuelle, entre l'entraîneur choletais et son vis-à-vis lyonnais, les portant naturellement à se congratuler, Le Manac'h confiait : « L'effort Jean Galle, je

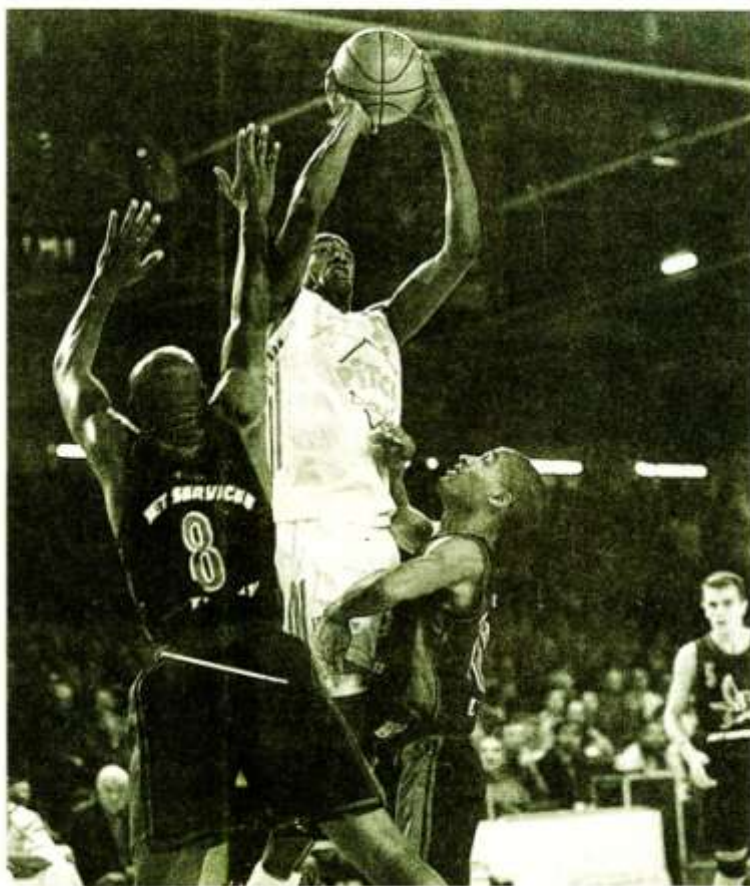
le redoutais et pour gagner contre lui, je me demande si je ne devrais pas arriver à le haïr ».

Comme pour le rassurer, l'entraîneur choletais qui en était à sa seconde victoire sur Jet Lyon de la saison (succès avec Gravelines à Lyon 69-76), ajoutait en conclusion : « Les deux équipes avaient une volonté monstrueuse de gagner.

mais si on avait perdu cette rencontre, personne n'aurait pu accuser l'équipe de ne pas avoir tout fait pour gagner. Ce qui est vrai pour nous, l'est aussi pour Lyon ».

Ce succès choletais n'en est que plus estimable.

Pierre-Maurice BARBAUD.



Avec 26 points à son actif, Bobby Parks n'a pas manqué ses débuts à la Meilleraie face aux Lyonnais

(Photo E. LIZANGARD)



## FICHE TECHNIQUE

### PITCH CHOLET: 90 (44)

57% aux tirs, 68% aux lancers-francs. Castano non entré en jeu. Demory (36<sup>e</sup>) et Ostrowski (38<sup>e</sup>) éliminés, une technique à Demory (36<sup>e</sup>).

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
<b>DEMORY</b>	3	1/1	0/1	-	5	-	1	1	-	2	7	33'
Delorme	-	0/1	0/1	-	2	-	-	-	-	1	1	10'
Jehannin	1	-	-	1/2	2	-	-	-	-	-	2	7'
<b>OSTROWSKI</b>	20	0/1	9/13	2/3	5	1	3	1	-	-	7	30'
<b>PARKS</b>	26	2/3	6/12	8/10	1	2	2	2	2	5	3	38'
<b>JOHN</b>	20	2/2	5/8	4/6	2	-	2	1	-	1	1	29'
Bellony	4	-	1/6	2/2	4	4	2	-	-	1	-	12'
D. Pastrès	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-	-	3'
<b>NEAL</b>	16	-	8/11	0/2	3	3	7	2	-	1	4	38'
Equipe	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<b>TOTAL</b>	<b>90</b>	<b>5/8</b>	<b>29/52</b>	<b>17/25</b>	<b>26</b>	<b>10</b>	<b>17</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>11</b>	<b>25</b>	<b>200'</b>

### JET LYON: 83 (38)

47% aux tirs, 72% aux lancers-francs. I. Sy, Valverde et Vespasien non entrés en jeu. Une faute antisportive à Monetti (40<sup>e</sup>).

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Perrier-Da.	3	0/1	1/2	1/2	1	-	1	-	-	1	-	11'
<b>JACKSON</b>	17	3/5	2/6	4/4	4	2	4	1	-	4	3	37'
<b>MICOUD</b>	12	2/9	2/2	2/4	3	-	2	2	-	-	7	37'
Monetti	8	-	4/5	-	4	7	-	-	-	5	1	24'
<b>BRYSON</b>	15	-	6/11	3/6	4	3	5	-	-	-	1	37'
<b>GARNIER</b>	8	-	2/5	4/6	4	2	1	2	3	3	-	19'
<b>J. VEROVE</b>	20	1/3	4/8	9/10	4	1	2	1	-	2	3	35'
Equipe	-	-	-	-	-	-	1	2	-	-	-	-
<b>TOTAL</b>	<b>83</b>	<b>6/18</b>	<b>21/39</b>	<b>23/32</b>	<b>24</b>	<b>15</b>	<b>16</b>	<b>8</b>	<b>3</b>	<b>15</b>	<b>15</b>	<b>200'</b>

3000 spectateurs environ. Arbitres: MM. Bretagne et Radonjic. En lettres majuscules, le cinq de départ.



### **Le film du match**

**9-5 (3').** — Le Néo-Lyonnais Jackson a ouvert le match par un « primé », mais va nettement moins apprécier le superbe marquage en boîte d'Eric John qui, lui aussi, a marqué un panier à trois points et le « tient en laisse ».

**20-9 (7').** — Une claquette de Neal qui a suivi une tentative de Parks, traduit l'état d'esprit de Choletais qui ont retenu les leçons défensives de leur coach. « *Tous ensemble* » ils veillent à surprendre les Lyonnais comme Parks, qui a intercepté et mis sur orbite John en contre-attaque.

**20-14 (9').** — Les Choletais, dans leur ardeur défensive, commettent des fautes personnelles (7 contre 3). Perrier-David, qui a relayé Micoud, maladroit (0/3 à trois points), rapproche son club. Temps mort choletais.

**32-20 (13').** — Malgré la domination en taille des visiteurs, les Choletais s'arrachent au rebond et lancent en jeu rapide un Eric John qui se régale (26-14, 12'). Jackson, muselé, sort, bientôt suivi de son gardien, John, applaudi (4/5 aux tirs, dont 1/1 à trois points et 2/2 aux lancers francs !).

**44-38 (20').** — Les rotations choletaises et la sortie d'un Parks bien dans le match ont offert un premier retour aux « Jets » (32-27, 15'), qui, dans la dernière minute, reviennent encore de 10 à 6 points.

**56-42 (24').** — Perdant moins de ballons qu'à l'habitude, appuyés sur un Ostrowski en pleine forme, plus adroits, les Choletais se détachent à nouveau au score.

**77-70 (36').** — Retrouvant leurs aides défensives et Ostrowski, les Choletais sont repassés à plus de 10 (71-61). Ils sont au bord du break définitif, à 77-66, sur un primé de Parks, quand Demory se fait sanctionner durement d'une 4<sup>e</sup> faute suivie d'une technique qui l'élimine ! Vérove fait 4-4 aux lancers...

**90-83 (40').** — Le poids des fautes a entraîné l'élimination d'Ostrowski à 2'11' du terme. Les dents serrées, les Choletais dont Jehannin, sont restés concentrés, sans abandonner la partie, 84-80. Monetti, dans son élan, prend une « antisportive » sur John, à 34 secondes et 85-81. John libère son équipe par un lancer suivi d'un panier.

Cholet-Basket - Jet Lyon : 90-83

## Le jeu rapide relance CB

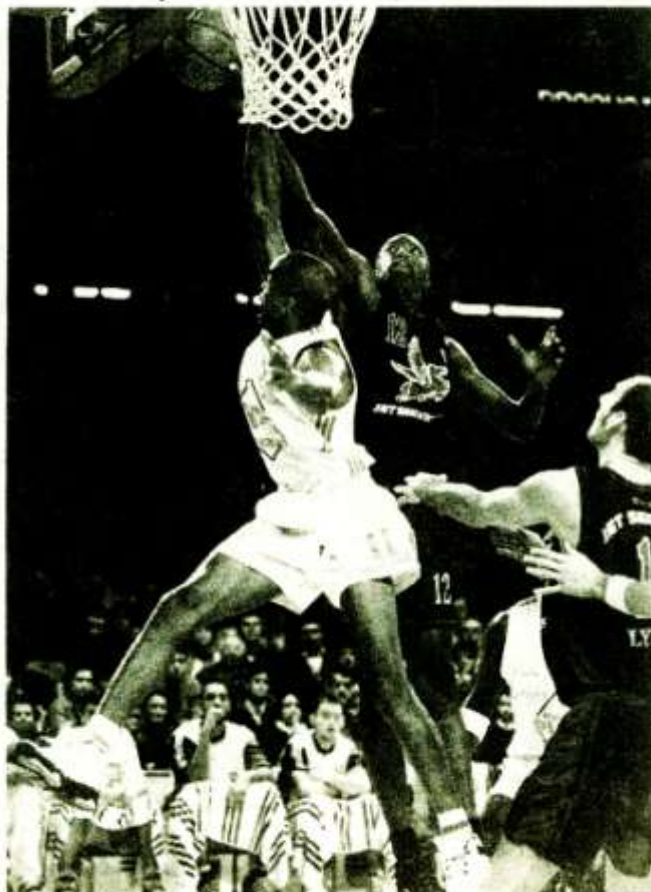
**Première victoire pour Cholet-Basket en championnat depuis le 16 septembre ! Le succès des hommes de Jean Galle face à Lyon fait un bien fou et montre un changement d'état d'esprit profond. CB est remotivé !**

CHOLET. - Jean Galle avait prévenu ses hommes avant la rencontre : « Gagnera l'équipe qui en aura le plus envie ! ». Et à l'arrivée, il s'est avéré que les deux formations en avaient autant envie l'une que l'autre ; une envie terrible, forte et dévorante. Et cela a valu ce que le coach de CB qualifie de « très bon match de basket entre deux équipes qui ne méritent pas leur classement et qui vont remonter dans la hiérarchie dans les mois à venir. » Peut-être.

Toujours est-il que, samedi soir, La Meillerie a de nouveau vibré. Car il y a eu de la bagarre, belle et pure, des coups de sang comme celui qui a renvoyé Valéry Demory sur le banc à 4'03" de la fin, des coups de colère qui ont fait tomber la veste de Jean Galle, des coups de cœur aussi pour deux nouveaux Américains qui ne sont pas des stars mais de fiers combattants et pour Eric John. « Celui-là, a relevé Yannick Le Manac'h, le coach lyonnais, on le savait parmi les meilleurs défenseurs français, mais quand il se met aussi à attaquer, on perd forcément. C'est vrai que la volonté était des deux côtés, mais la victoire se joue sur la partie de John. » Un John à 20 points, du jamais vu.

### Eric John était partout

« Notre victoire est assez logique, enchaîne Jean Galle. Nous



La défense d'Eric John sur les Américains de Lyon, ici Bryson, a été l'une des clés de la victoire choletaise. (Photo : Georges MESNAGER.)

avons fait la course en tête quasiment tout le temps (hormis la première minute du match). Mais avant les trente dernières secondes, je n'ai jamais été sûr que le verdict serait en notre faveur. »

Pourtant, à deux reprises, Cholet a pris largement les devants : en doublant les points à la 12' (28-14) et en recréant cet avantage de 14 points (56-42) à la 26'. Les deux fois, c'est le jeu rapide qui a

lancé l'équipe des Mauges : rebonds défensifs de Lester Neal et contre-attaques d'Eric John en première période, relances personnelles de Parks en seconde. Mais les deux fois, l'adresse a ensuite changé de camp, les Lyonnais montrant notamment une belle réussite aux lancers-francs.

Dans ce domaine, « nous sommes mieux qu'avant en faisant 68 % au lieu de 58 % », note Jean Galle, qui a également remarqué moins de pertes de ballons, « 11 contre 22 jeudi en match de préparation ». Et Cholet n'a jamais fléchi, même dans la difficulté, ce qui est assez nouveau cette saison. L'événement le plus intéressant réside d'ailleurs dans le fait qu'en perdant pour cinq fautes ses deux éléments vedettes, l'équipe des Mauges a su se maintenir à flot. Elle menait 77-66 à la 36' quand Valéry Demory, injustement sifflé à son goût, a bondi hors du terrain, ce qui lui a valu une technique, un retour définitif sur le banc et quatre lancers-francs réussis pour Jimmy Vérove. Elle menait encore (81-73) à la 38' quand Stéphane Ostrowski, sur une décision discutée elle aussi, a été éliminé à son tour. « Et là, nous n'avons pas bien joué à l'intérieur », regrette Yannick Le Manac'h.

Dans un de ces moments où La Meillerie tonne et résonne, Lyon est bien revenu à quatre points (85-81) au début de la 40', mais Cholet avait des ressources mentales. « C'était le match à ne pas perdre, conclut Jean Galle. Mais si nous l'avions perdu, personne n'aurait pu accuser l'équipe de ne pas avoir tout donné. » En ce sens au moins, CB a retrouvé son âme.

Jean-François QUÉNET.

## La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Demory .....	33'	3	0/1	1/1		1	7	2	5
Delorme .....	10'		0/1	0/1			1	1	2
Jehannin .....	7'	1			1/2		2		2
Ostrowski ...	30'	20	9/13	0/1	2/3	4	7		5
Parks .....	38'	26	6/12	2/3	8/10	4	3	5	1
John .....	29'	20	5/8	2/2	4/6	2	1	1	2
Bellony .....	12'	4	1/6		2/2	6		1	4
Pastres .....	3'								2
Neal .....	38'	16	8/11		0/2	10	4	1'	3
<b>TOTAL .....</b>		<b>90</b>	<b>29/52</b>	<b>5/18</b>	<b>17/25</b>	<b>27</b>	<b>25</b>	<b>11</b>	<b>26</b>

Joueurs éliminés : Demory (36<sup>e</sup>), Ostrowski (38<sup>e</sup>).

LYON	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Perr.-David	11'	3	1/2	0/1	1/2	1			1 1
Jackson .....	37'	17	2/6	3/5	4/4	6	3		4 4
Micoud .....	37'	12	2/2	2/9	2/4	2	7		3
Monetti .....	24'	8	4/5			7	1		5 4
Bryson .....	37'	15	6/11		3/6	8	1		4
Garnier .....	19'	8	2/5		4/6	3			3 4
Vérove .....	35'	20	4/8	1/3	9/10	3	3		2 4
<b>TOTAL .....</b>		<b>83</b>	<b>21/39</b>	<b>6/18</b>	<b>23/32</b>	<b>31</b>	<b>15</b>	<b>15</b>	<b>24</b>

Arbitres : MM. Bretagne et Radonjic - 3 500 spectateurs.



# L'esprit retrouvé



Un ballon âprement convoité dans un débat serré. Monetti, Ostrowski, Jackson, Parks sont à la lutte sous les yeux de Bryson.

Si Lyon, qui n'a pas intégré Jackson, manqua de profondeur de banc, C.B. a montré du cœur, de la combativité et un collectif plus rodé. La différence s'est faite là, avec l'apport offensif de John.

CHOLET. — Après celle devant Levallois, les Choletais ont décroché devant Lyon, à la suite d'un match de bonne tenue, leur seconde victoire en championnat. Elle ne fut pas si facile que cela à obtenir devant des Rhodaniens qui ne baissèrent jamais les bras, mais qui souffrirent du manque d'intégration de leur nouvel Américain, Jackson, ainsi que d'une absence de possibilités dans les rotations.

Les hommes de Le Manac'h restèrent cependant toujours dans la course. Ils réussirent à remonter deux handicaps de 14 points, l'un en première période (29-14, 13<sup>e</sup>), l'autre dès la reprise (56-42, 22<sup>e</sup>), arrivant même à un rapproché à moins cinq à trois minutes de la fin (78-73), puis à moins 4 dans l'ultime minute (84-80) sur un primé de Micoud. C'est dire si Cholet trembla jusqu'à la fin.

Mais ce succès des coéquipiers de Demory se construisit surtout sur des vertus de cœur. Avec une combativité retrouvée, un esprit de lutte présent et une amélioration des systèmes collectifs, C.B. s'offre là une bouffée d'air particulièrement bienvenue. Il y avait du soulagement chez Jean Galle.

« J'ai vu de la volonté et de bonnes choses des deux côtés d'ailleurs. On a fait la course devant. C'est logique que nous l'emportions. Les domaines où nous avons dominé sont l'adresse et les pertes de balles. Par contre, au rebond, ce fut moins bien. Mais il y a du mieux dans les compartiments de jeu. »

### Du mieux partout

L'entraîneur choletais ne cachait pas qu'il avait eu plus de temps que son compère Le Manac'h pour peaufiner son collectif. Aux errances d'un Jackson à côté de ses coéquipiers, répondirent un Neal bosseur à souhait et un Parks complet et altruiste. Comme Ostrowski effectua un match plein, comme John surprit tout son monde par son efficacité offensive, C.B. avait bien des arguments supérieurs samedi. Même dans les têtes. « Si nous avions perdu, notait Jean Galle, il n'y aurait rien eu à redire sur les comportements. Je suis sûr que les deux équipes, d'ailleurs, vont remonter la pente. »

De quoi regonfler un Yannick Le Manac'h plutôt déçu. « Cela se joue à rien. Peut-être

sur la super partie offensive de John. Nous n'avons pas, de plus, bien défendu correctement, surtout poste bas. Cholet ne nous a pas laissé de liberté et nous a agressés dans le bon sens du terme, en défense. Ici, il y a un cœur basket, cela s'est vu ce soir. Et puis, bien sûr, Jackson a été surpris par le jeu. Il débarque juste. »

Et il est vrai que les Choletais ont défendu beaucoup plus serré que ces derniers temps. Une pression qui débuta



Eric John, avec 20 points, fut l'une des armes offensives et, c'est inattendu, des Choletais devant la C.R.O. Lyon. En plus de son travail défensif, bien sûr !

avant la pause. Pour un premier écart. Malgré un déficit aux rebonds (18 prises lyonnaises contre 10). Mais les coéquipiers de Micoud ne se montrèrent pas très adroits dans les moments clés. Ce qui permit à Cholet de vivre presque toute la rencontre avec un pécule d'environ dix points. Bon pour le moral, même si la C.R.O. réduisit l'écart parfois. Panier primé de Vérove (58-53, 30<sup>e</sup>). Réplique analogue de De-

emory. Primé encore de Jackson (65-61, 32<sup>e</sup>). Enchaînement de Parks, secondé par Ostrowski pour repasser à plus douze. Technique et élimination de Demory (36<sup>e</sup>). Aux lancers de Vérove répondent John, intenable, et Parks. Jehannin ensuite gère la pression. Élimination d'Ostrowski. C'est John encore qui maintient C.B. devant. Pour un succès précieux au niveau de la sérénité.

Jean-François CHARRIER.



Victory Demory et Stéphane Ostrowski, qui encadrent Jean Galle, Gerardo Costano et Sylvain Delorme, peuvent exulter : Cholet-Basket a su terminer l'ouvrage avec une joie qu'ils avaient devant le banc de touche pour cinq succès. La preuve d'un collectif plus fort (Photo : Georges Mesnage)

Cholet							Lyon						
90							83						
Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb off.-dét.	P.d.	
Castano	—	—	—	—	—		Perrier-David	11	3	1/3	1/2	0-1	—
DEMORY	33	3	1/2	—	0-1	7	Sy	—	—	—	—	—	—
Delorme	10	—	0/2	—	—	1	Valverde	—	—	—	—	—	—
Jehannin	7	1	—	1/2	—	2	J. JACKSON	37	17	5/11	4/4	2-4	3
OSTROWSKI	30	20	9/14	2/3	1-3	7	MICOUD	37	12	4/11	2/4	0-2	7
PARKS	38	26	8/15	8/10	2-2	3	Monetti	24	8	4/5	—	7-0	1
JOHN	29	20	7/10	4/6	0-2	1	BRYSON	37	15	6/11	3/5	3-5	1
Bellony	12	4	1/5	2/2	4-2	—	Vespasien	—	—	—	1	—	—
Pastres	3	—	—	—	—	—	GARNIER	19	8	2/5	4/5	2-1	—
NEAL	38	16	8/11	0/2	3-7	4	J. VÉROVE	35	20	5/11	9/10	1-2	3
-TOTAL	200	90	34/60	17/25	10-17	25	TOTAL	200	83	27/57	23/32	15-16	15

**CHOLET-LYON : 90-83 (44-38)**  
 Environ 3 000 spectateurs. Arbitres : MM. Bretagne et Radonjic.  
**CHOLET.** — 3 pts : 5/8 (Demory 1/1, Delorme 0/1, Ostrowski 0/1, Parks 2/3, John 2/2). Ftes : 26. Éliminés : Demory (36<sup>e</sup>) et Ostrowski (38<sup>e</sup>). Contres : 2. Balles perdues : 11. Interceptions : 7.  
**LYON.** — 3 pts : 6/18 (Perrier-David 0/1, Jackson 3/5, Micoud 2/9, Vérove 1/3). Ftes : 24. Contres : 3. Balles perdues : 15. Interceptions : 8.  
 ● Plus gros écart. — Cholet : +14 (28-14, 13<sup>e</sup>) ; 58-42 (24<sup>e</sup>). Lyon : +3 (3-0, 1<sup>er</sup>).  
 ● Évolution du score. — 4-5 (1<sup>er</sup>) ; 20-9 (7<sup>e</sup>) ; 28-14 (13<sup>e</sup>) ; 38-31 (18<sup>e</sup>) ; 56-42 (24<sup>e</sup>) ; 65-61 (31<sup>e</sup>) ; 77-72 (37<sup>e</sup>) ; 84-80 (39<sup>e</sup>) ; 88-83 (40<sup>e</sup>).

### John décisif

Les Choletais, très combattifs, ont remporté leur premier succès depuis la mi-septembre. A une minute de la fin, Micoud relance pourtant le suspense (80-84). Mais une faute anti-sportive sifflée contre Monetti permet à John de passer un léger sur deux (86-81). Surtout, il réussira ensuite un dernier panier décisif.

**ILS ONT DIT**  
 — Jean Galle (entr. de Cholet) : « On respire mieux ! Il y a eu une volonté identique de gagner, ce qui a donné une rencontre de belle tenue. Notre succès est finalement logique, car nous avons toujours mené au score, même si les Lyonnais n'ont jamais baissé les bras. »  
 — Yannick Le Manac'h (entr. de Lyon) : « La différence se fait sur la grosse partie d'Eric John. On savait que c'était l'un des meilleurs défenseurs français mais, ce soir, il s'est montré un redoutable attaquant ! Il a totalement surpris Jackson, qui sort pourtant de NBA. »

**De notre correspondant à Cholet Pierre-Maurice BARBAUD**

## CB : satisfecit général

**Louis-Marie PASQUIER (président de Pitch Cholet) :** « On courait après un match comme celui-là depuis le début de la saison. Les joueurs se sont sorti les tripes ! Sur des phases de la première mi-temps, comme par la suite, on a vu des choses techniquement intéressantes. L'équipe est en train de revenir, et il ne faut pas enterrer les jeunes. Voir ce qu'a fait Jehannin en fin de rencontre, à un moment crucial ».

**Stéphane OSTROWSKI (Pitch Cholet) :** « On se demandait si ce jour-là allait arriver. Il arrive, il était temps. On se méfiait de ce match, un match piège gros comme une maison. On avait impérativement besoin de cette victoire, mais Lyon aussi. Les Rhodaniens étaient venus ambitieux et confiants, en se disant qu'ils feraient comme les précédents visiteurs. Il y a un mieux important dans l'agressivité, la prise de risque, la confiance en soi. C'est le discours de Jean (Galle) : tenter des choses, surtout cela ».

**Eric JOHN (Pitch Cholet) :** « En championnat, je n'avais jamais marqué 20 points : une fois 19 devant Antibes. Par contre, j'avais marqué 20 points à Ovar en com-

pétition européenne. La raison ? Je me sers bien aujourd'hui, avec des entraînements plus intensifs ; je m'y retrouve. On sait ce que Jean Galle attend de nous. En conséquence, la confiance revient... ».

**Valéry DEMORY (capitaine de CB) :** « On a trouvé collectivement d'autres solutions offensives, on a marqué beaucoup plus de points et pas avec les mêmes joueurs. Défensivement, on s'est bien plus aidés entre nous. En gros, les motivations commencent à rentrer, et on s'est moins cherchés. J'ai eu peur que ma technique vienne à coûter le match. Or, elle arrive au moment où, menant de onze points, on parlait en contre-attaque : c'est rageant. L'équipe est aujourd'hui mieux structurée et dégage une envie de s'en sortir. C'est un grand changement et c'est bien ainsi ».

**Philippe SAVELLI (directeur de Jet Lyon) :** « Ce match ne pouvait que s'achever à l'arraché. Les Choletais ont sans doute été plus vaillants, plus défensifs que nous. C'est toujours ennuyeux de perdre un match, prenable, surtout quand on s'apprête à recevoir le CSP Limoges ».



## Le temps des guerriers

**Avec ses deux « petits » Américains, Cholet-Basket a trouvé une formule intéressante et un nouvel état d'esprit : mieux valent des guerriers que des stars !**

CHOLET. - Après John Amaechi, dont Alain Thinet regrettera longtemps qu'il soit arrivé un peu tard et reparti un peu tôt, les deux Curry qui laissent une impression très mitigée, Ted Allen, pigiste fantomatique d'un soir à Paris, voici venu, à Cholet, le temps d'un duo d'Américains sur lesquels peu de clubs parieraient, notamment en raison de leur petite taille et de leur passé français essentiellement en Pro B ; mais samedi soir, Lester Neal (1,97 m) et Bobby Parks (1,95 m) ont séduit par leur combativité.

De ce dernier, Jean Galle dit : « Il a convaincu ses détracteurs. C'est un joueur complet, pas un shooteur fou. Il a bien défendu, bien fixé la défense. » Sans doute n'est-il pas encore au sommet de sa forme, pour manquer de compétition et être arrivé des Philippines (où il réside) en tee-shirt (refroidissement garanti !), mais les dirigeants de Cholet-Basket croient fort en lui. Il ne venait qu'en troisième position sur leurs tablettes, après Johnson, engagé par Dijon, et Reynolds, un ancien de la NBA (qui compte près de 600 matches) deux fois plus cher. « Notre chance, estime Louis-Marie Pasquier, a été que personne, en France, Italie ou Espagne, ne nous ait concurrencés pour Bobby Parks. »

De multiples témoignages, dont ceux de Freddy Hulnagel et Christophe Beauvils (le gendre de Jean Galle) qui furent ses équipiers l'an passé à La Roche-Beaucourt, ont convaincu les Choletais que Parks, 34 ans, avait sa place en Pro A. Quant à Neal, déjà vu contre Antibes et confirmé par ses matches amicaux, il a justifié pleinement son surnom d'université, « the warrior », le guerrier. A dix rebonds et un bon ménage effectué sous les panneaux, même s'il ne sait pas transformer ses lancers-francs, il est le complément recherché pour Stéphane Ostrowski, retrouvé lui aussi samedi soir. « Sa période en équipe de France lui a fait beaucoup de bien sur le plan mental », souligne Jean Galle.

Avec les deux Américains, ce sont tous les Choletais qui se muent en « warriors ». Peut-être leur manquera-t-il parfois des centimètres et des kilos dans les luttes intérieures, sans doute sera-t-il « très difficile d'accrocher la huitième place » comme le dit Louis-Marie Pasquier, mais en tout cas, cette équipe remodelée a un grand mérite : elle est prête pour la guerre.

J.F.Q.



Rebond de Bobby Parks sous les yeux de Jimmy Vérove et Christian Garnier. Le nouvel Américain de Cholet a convaincu Jean Galle samedi soir. (Photo : Georges MESNAGER.)

Pro A Après la victoire de Cholet-Basket face à Lyon

## Eric John en redemande

**Artisan du renouveau choletais face à Lyon, Eric John ne veut pas tirer les couvertures à lui et insiste sur le travail défensif qui a permis à l'équipe de se relancer.**

ANGERS. - La joie était revenue, samedi, sur les visages choletais. La bouillie ronde du président Pasquier n'était pas la moins illuminée lorsqu'il lança à la cantonnade : « C'est la première fois qu'Eric John met vingt points en championnat, lundi, c'est champagne ! » Personne ne s'y est trompé : face à Lyon, la grosse partie du Guyanais de Cholet a lourdement pesé dans la balance.

« Je pense qu'en coupe d'Europe, face à un Benfica quelque chose, j'avais mis autant de points, se souvient l'intéressé. Et une fois, à Antibes, en championnat, j'en avais inscrit 19. » Il n'est pas maladroit, loin de là, mais souvent, il est affecté aux tâches obscures quand d'autres augmentent leur capital-points. « On savait qu'il était parmi les meilleurs défenseurs français, mais quand il se met aussi à attaquer !... », a déploré Yannick Le Manach, l'entraîneur lyonnais, fort marri de la prestation d'Eric John qui a mis sous l'étoignoir son Américain Jaren Jackson fraîchement débar-



Eric John en contre-attaques. Bien lancé, il est presque irrétirable. (Photo : Georges Mesnager)

qué de NBA et qui avait commencé par annoncer dans la presse locale qu'il serait le meilleur joueur de France !

« Mais je n'ai pas ce sentiment d'avoir réalisé quelque chose d'aussi exceptionnel, corrige Eric John. En face, il y avait un shooteur à arrêter, mais je suis plutôt à l'aise à ce niveau-là. J'ai pris

un peu plus de responsabilités, mais Cholet n'a pas gagné grâce à moi. Que le coach de Lyon dise ça, c'est bien, mais je n'étais pas tout seul. C'est toute l'équipe qui a fait un bon match. On savait que c'était une partie importante, qu'on n'avait pas le droit de passer à côté. Tout le monde s'y est mis, surtout, quand Steph' (Os-

trowski) et Valé (Demory) sont sortis, ceux qui restaient n'ont pas hésité à faire ce qu'il fallait. » Et ça lui va bien, à Eric, ce jeu rapide de contre-attaque qu'affectionnent aussi les deux nouveaux Américains de CB.

### Défense à l'entraînement

« A trois points, quand je suis ouvert, je n'hésite plus », explique-t-il. La confiance est revenue. Ce qui a changé avec Jean Galle ? « Les entraînements sont plus intensifs. On sait ce qu'on attend de nous. On s'entraîne plus dur et différemment. Avant, on travaillait l'attaque, maintenant, c'est la défense d'abord. » La défense, son domaine. « A mon sens, c'est toujours en défense qu'on perd un match », estime également Le Manach. Et Cholet s'est bien défendu samedi.

« Si on joue toujours comme ça, on ira loin », prévoit Eric John, premier symbole d'un basket à la Jean Galle, cet homme passé expert depuis longtemps dans l'art de décomplexer des non-vedettes. De même que Gilles Jehannin s'est mieux tiré d'affaire en suppléant Valéry Demory, d'autres seront appelés au parloir pour densifier un groupe qui ne repose plus sur un noyau de stars mais sur un vrai collectif.

Jean-François QUÉNÉT.

## *D'un match à l'autre*

### **LIMOGES - BESANÇON 108 - 92 (61-43)**

2.500 spectateurs

Arbitres : MM. Mailhabiau et Koog

Limoges : 43 tirs/72 (dont 7/20 à 3 pts) - 15 LF/24 - 20 fautes - 1 joueur éliminé : Montgomery (38)

Forte (3), Sy (10), Montgomery (6), Middelton (32), Occansey (8), Bonato (26), M'Bahia (8), Bilba (15).

Besançon : 34 tirs/64 (dont 4/10 à 3 pts) - 20 LF/28 - 23 fautes - 1 joueur éliminé : Besson (39)

Farmer (38), Beard (22), Vechambre (3), Lopez (11), Jackson (10), Besson (8).

### **VILLEURBANNE - LE MANS 96 - 85 (46-40)**

Arbitres : MM. Styl et Castano

3.500 spectateurs

Villeurbanne : 36 tirs/64 (dont 7/15 à 3 pts) - 17 LF/25 - 18 fautes - 1 joueur sorti : Smith (40)

Rudd (26), Lion (7), Pluvy (4), Nebot (3), Digbeu (11), Howard (12), Rippert (8), Galla (1), Evano (9), Smith (15)

Le Mans : 33 tirs/61 (dont 7/15 à 3 pts) - 12 LF/17 - 23 fautes - 1 joueur sorti : Truvillion (40)

Truvillion (22), Tarpey (17), Lesage (10), M'Kembe (4), Fauray (8), Wallez (5), Fortier (19)



**PAU-ORTHEZ - MONTPELLIER 94 - 74 (56-28)**

6.000 spectateurs

Arbitres : MM. Boulanger et Guillard

Pau-Orthez : 31 tirs/53 (dont 10/17 à 3 pts) - 22 LF/29 - 24 fautes

Fauthoux (7), Daye (21), Coco (7), Dubos (13), T. Gadou (4), D. Gadou (10), Rigaudeau (13), Bialski (3), Smith (14), Moncade (2)

Montpellier : 22 tirs/47 (dont 6/15 à 3 pts) - 24 LF/26 - 31 fautes - 2 joueurs éliminés : Raynaud (29), Carter (33) Carter (27), Racine (5), Raynaud (2), Dioumassi (4), Crite (20), Bourgain (7), Fedi (9)

**STRASBOURG - PSG RACING 103 - 93 (47-41)**

3.000 spectateurs

Arbitres : MM. Dorizon et Hunckler

Strasbourg : 40 tirs/67 (dont 8/19 à 3 points) - 15 LF/20 - 22 fautes

Warren (24), Brooks (19), Weissler (17), Sturm (13), Johnson (12), Bernard (8), Byrd (8), Guinot (2)

PSG Racing : 36 tirs/70 (dont 2/15 à 3 pts) - 19 LF/26 - 22 fautes

S. Howard (31), Risacher (16), Adams (16), Lockhart (16), Sciarra (8), Sétier (4), Urie (2)

**EVREUX - GRAVELINES 95 - 73**

2.800 spectateurs

Arbitres : MM. Gasperin et Muller

Evreux : 34 tirs/67 (dont 12/25 à 3 pts) - 15 LF/18 - 24 fautes - 2 joueurs sortis : Kraidy (31), Frigout (39)

Kraidy (6), Sénéchal (19), Fleury (3), Courcier (3), Zamour (4), Banks (39), Frigout (12), Williams (9)

Gravelines : 26 tirs/55 - 21 LF/30 - 19 fautes  
Dezelus (2), Scott (31), Percevault (7), Rufier (7), N'Doye (6), Emeline (2), Petersdn (18)**DIJON - ANTIBES 95 - 82 (40-42)**

Arbitres : MM. Vauthier et Danielou

3.000 spectateurs

Dijon : 31 tirs/60 (dont 7/18 à 3 pts) - 26 LF/41 - 18 fautes

Johnson (11), Hamm (17), Dumas (9), Jullien (3), Davis (27), Laure (2), Mackey (20), Nelcha (6)

Antibes : 30 tirs/61 (dont 6/10 à 3 pts) - 16 LF/21 - 26 fautes

White (29), Ade-Mensah (7), Foirest (26), N'Diaye (8), Richardson (4), Méthélie (2), Redden (6)

**LEVALLOIS - NANCY 84 - 79 (44-34)**

1.500 spectateurs

Arbitres : MM. Bichon et Poilblanc

Levallois : 31 tirs/61 (dont 6/13 à 3 pts) - 16 LF/19 - 22 fautes - 2 joueurs sortis : Deines (35), Alexis (40)

Bergeron (-), Sonko (16), Zig (7), Gaither (17), Alexis (17), Deines (4), Lauvergne (10), Krystkowiak (13)

Nancy : 30 tirs (dont 3/13 à 3 pts) - 16 LF/18 - 21 fautes  
Julian (2), Cerase (6), Durham (33), Lewis (21), Keita (8), Chambers (2), Dubuisson (7)

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc	Dif
1-Villeurbanne	19	10	9	1	887	778	109
2-Pau-Orthez	19	10	9	1	930	793	137
Limoges	19	10	9	1	865	721	144
4-Montpellier	16	10	6	4	814	854	-40
5-Dijon	16	10	6	4	880	890	-10
6-Nancy	16	10	6	4	826	822	4
7-Antibes	16	10	6	4	855	852	3
8-Psg Racing	15	10	5	5	846	799	47
Evreux	15	10	5	5	781	774	7
10-Strasbourg	14	10	4	6	895	929	-34
11-Le Mans	13	10	3	7	788	841	-53
12-Levallois	13	10	3	7	797	810	-13
13-Besançon	13	10	3	7	891	957	-66
14-Cholet	12	10	2	8	793	850	-57
15-Gravelines	12	10	2	8	715	818	-103
16-Lyon	12	10	2	8	786	861	-75

**La 11<sup>e</sup> journée (25 novembre)**

Besançon - Cholet ; Antibes - Villeurbanne (14h45 sur France 2) ; Lyon - Limoges (22h sur Eurosport en différé) ; PSG Racing - Evreux ; Gravelines - Dijon ; Nancy - Pau-Orthez ; Montpellier - Strasbourg ; Le Mans - Levallois.

# Le trio majeur

Limoges, Pau-Orthez et Villeurbanne s'envolent. Les trois ténors du championnat n'ont jamais été inquiétés samedi, alors que leurs poursuivants ont tous trébuché. Béarnais et Limougeauds ont profité des venues de Montpellier et de Besançon pour faire tourner tout leur effectif. Il a, par ailleurs, suffi d'une foudroyante accélération (un 20-0 en première mi-temps) aux Villeurbannais pour tenir à distance une équipe du Mans, courageuse certes, mais trahie par son Américain Copeland.

Les formations qui étaient aux trouses de ce trio de choc ont montré d'évidentes limites. Nancy d'abord s'appuyant essentiellement sur sa paire amé-

ricaine (Durham-Lewis) ce qui est manifestement insuffisant. Antibes ensuite, piégé en Bourgogne, par le naturalisé Davis et un Bruno Hamm véritablement retrouvé. Enfin, on pensait le PSG-Racing capable de s'imposer en Alsace. Il n'en a rien été. Jamais les Parisiens n'ont su trouver une solution devant la zone des basketteurs de Monschau. L'histoire, en quelque sorte, de l'arroseur arrosé. Chris Singleton, on le sait, demeurant un orfèvre de cette manière d'opérer.

## La deuxième de Cholet

Cholet qui n'avait plus gagné depuis le 16 septembre dernier (c'était face à Levallois) a enfin

renoué avec le succès. Une seconde victoire et la première pour Jean Galle depuis son retour à la Meilleraie. Le nouveau duo d'Américains (Lester Neal et Bobby Parks) a donné une nouvelle assise à la formation du Maine-et-Loire. Et Stéphane Ostrowski a enfin pu évoluer dans un registre qu'il affectionne. Comme Eric John a également démontré d'étonnantes qualités de scoreur, Cholet s'est imposé logiquement devant Lyon qu'il rejoint en bas de classement.

Cholet va désormais entamer une course contre-la-montre pour accrocher au moins la huitième place à l'issue de la première phase du championnat. **A.B.**

**Cholet** ..... 90 (44)  
**Lyon** ..... 83 (38)

**Cholet.** — 34 tirs réussis sur 60 dont 5 sur 8 à 3 pts; 17 L.F. sur 25; 26 F.P.

Demory, 3; Jéhannin, 1; Ostrowski, 20; Parks, 26; John, 20; Bellony, 4; Neal, 16.

**Lyon.** — 27 tirs réussis sur 57 dont 6 sur 18 à 3 pts; 23 L.F. sur 32; 24 F.P.

Perrier-David, 3; Jackson, 17; Micoud, 12; Monetti, 8; Bryson, 15; Garnier, 8; Vérove, 20.

3 000 spectateurs.

**Strasbourg** ..... 103 (47)  
**PSG-Racing** ..... 93 (41)

**Strasbourg.** — 40 tirs réussis sur 67 dont 19 à 3 pts; 15 L.F. sur 20; 22 F.P.

Waren, 24; Brooks, 19; Weissler, 17; Sturm, 13; Johnson, 12; Bernard, 8; Byrd, 8; Guinot, 2.

**PSG-Racing.** — 36 tirs réussis sur 70 dont 2 sur 15 à 3 pts; 19 L.F. sur 26; 22 F.P.

S. Howard, 31; Risacher, 16; Adams, 16; Lockhart, 16; Sciarra, 8; Sétier, 4; Urie, 2.

3 000 spectateurs.

**Dijon** ..... 95 (40)  
**Antibes** ..... 82 (42)

**Dijon.** — 31 tirs réussis sur 60 dont 7 sur 18 à 3 pts; 26 L.F. sur 41; 18 L.F.

Johnson, 11; Hamm, 17; Dumas, 9; Jullien, 3; Davis, 27; Laure, 2; Mackey, 20; Nelcha, 6.

**Antibes.** — 30 tirs réussis sur 61 dont 6 sur 10 à 3 pts; 16 L.F. sur 21; 26 F.P.

White, 29; Ade-Mensah, 7; Foirest, 26; N'Diaye, 8; Richardson, 4; Méthélie, 2; Redden, 6.

3 000 spectateurs.

**Pau-Orthez** ..... 94 (56)  
**Montpellier** ..... 74 (28)

**Pau-Orthez.** — 31 tirs réussis sur 53 dont 10 sur 17 à 3 pts; 22 L.F. sur 29; 24 F.P.

Fauthoux, 7; Daye, 21; Coco, 7; Dubos, 13; T. Gadou, 10; Rigau, 13; Bialski, 3; Smith, 14; Moncade, 2.

**Montpellier.** — 22 tirs réussis sur 47 dont 6 sur 15 à 3 pts; 24 L.F. sur 26; 31 F.P.

Carter, 27; Racine, 5; Raynaud, 2; Diourmassi, 4; Crite, 20; Bourgain, 7; Fedi, 9.

6 000 spectateurs.

	Pts	J	G	P	p.	c.
<b>1 Limoges</b>	19	10	9	1	865	721
<b>Pau-Orthez</b>	19	10	9	1	930	794
<b>Villeurbanne</b>	19	10	9	1	888	778
<b>4 Antibes</b>	16	10	6	4	875	852
<b>Montpellier</b>	16	10	6	4	814	804
<b>Nancy</b>	16	10	6	4	826	822
<b>Dijon</b>	16	10	6	4	880	890
<b>8 PSG Racing</b>	15	10	5	5	846	799
<b>Evreux</b>	15	10	5	5	721	794
<b>10 Strasbourg</b>	14	10	4	6	895	929
<b>11 Levallois</b>	13	10	3	7	797	810
<b>Le Mans</b>	13	10	3	7	788	841
<b>Besançon</b>	13	10	3	7	901	957
<b>14 Cholet</b>	12	10	2	8	793	850
<b>Lyon</b>	12	10	2	8	786	861



# Pro A : points à la ligne

**Marqueurs : le forcing de Banks.** — Pour la deuxième fois de la saison, l'Américain d'Evreux, James Banks, approche les 40 points au compteur. Profitant d'une performance en demi-teinte de Tanoka Beard, il se rapproche de fait au classement des scoreurs.

Le premier Français demeure le Levalloisien Mustapha Sonko, qui tourne à près de 20 points de moyenne.

**Classement :** 1. Beard (Besançon), 26,5 pts/match ; 2. Banks (Evreux), 25,1 ; 3. Farmer (Besançon), 24,9 ; 4. Scott (Gravelines), 22,1 ; 5. Fortier (Le Mans), 21,6 ; 6. S. Howard (PSG Racing), 21,1 ; 7. Middleton (Limoges), 20,7 ; 8. Rudd (ASVEL), 20,2 ; 9. Durham (Nancy), 20,1 ; 10. Sonko (Levallois), 19,5 ; 11. Byrd (Strasbourg), 19,4 ; 12. Alexis (Levallois), 19,1 ; 13. Davis (Dijon) et D. Lewis (Nancy), 18,8 ; 15. Rigauveau (Pau-Orthez), 18,4...

**Rebondeurs : Howard se rapproche.** — Même devant l'ogre limougeaud, Tanoka Beard a pleinement confirmé sa place de top-reboueur, gobant 12 prises sous le nez de Montgomery. Avec 13 rebonds, le Parisien Stephen Howard augmente quelque peu sa moyenne, ce qui est loin d'être le cas de son coéquipier Ian Lockhart, le meilleur reboueur du dernier championnat pointant 12<sup>e</sup>.

**Classement :** 1. Beard (Besançon), 14,8 rbds/match ; 2. Fortier (Le Mans), 10,8 ; 3. S. Howard (PSG Racing), 9,9 ; 4.

C. Williams (Evreux), 9,4 ; 5. Mackey (Dijon), 9 ; 6. Brooks (Strasbourg), 8,7 ; 7. D. Lewis (Nancy), 8,4 ; 8. Ro. Smith (ASVEL), 8,1 ; 9. Nelcha (Dijon), 8 ; 10. Farmer (Besançon), 7,9 ; 11. Peterson (Gravelines), 7,8 ; 12. Lockhart (PSG Racing), 7,3 ; 13. Crite (Montpellier), 7,1 ; 14. Durham (Nancy), 7 ; 15. Ostrowski (Cholet), 6,3...

**Passeurs : Rudd prend le record.** — 17 assists ce week-end, Delaney Rudd a porté son équipe à bout de bras devant les Manceaux. Le tout accessoirement accompagné de 26 points. Le meneur villeurbannais confirme ainsi son statut de leader dans le domaine.

**Classement :** 1. Rudd (ASVEL), 9,9 passes/match ; 2. Sciarra (PSG Racing), 8 ; 3. Cérèse (Nancy), 7,2 ; 4. Hamm (Dijon), 6,5 ; 5. Daye (Pau-Or-

thez), 6,4 ; 6. Forte (Limoges), 5,9 ; 7. Demory (Cholet), 5,6 ; 8. Byrd (Strasbourg), 5,4 ; 9. Truvillion (Le Mans), 4,7 ; 10. Weissler (Strasbourg), 4,4...

**Attaques : Antibes chute.** — Pas de bouleversement dans ce classement, les positions étant maintenant clairement établies. Notons simplement qu'en concédant leur quatrième défaite de la saison, les Antibois reculent de trois places à ce classement.

**Classement :** 1. Pau-Orthez, 93 pts/match ; 2. Besançon, 90,1 ; 3. Strasbourg, 89,5 ; 4. ASVEL, 88,7 ; 5. Dijon, 88 ; 6. Antibes, 87,5 ; 7. Limoges, 86,5 ; 8. PSG Racing, 84,6 ; 9. Nancy, 82,6 ; 10. Montpellier, 81,4 ; 11. Levallois, 79,7 ; 12. Cholet, 79,3 ; 13. Le Mans, 78,8 ; 14. Lyon, 78,6 ; 15. Evreux, 78,1 ; 16. Gravelines, 71,5.

**Défenses : le PSG prend l'eau.** — Peu habituée à encaisser autant de points (103 en Alsace), la formation de Chris Singleton subit un coup d'arrêt dans ce domaine et perdant sa place de dauphine du roi limougeaud.

**Classement :** 1. Limoges, 72,1 pts/match ; 2. ASVEL, 77,8 ; 3. Pau-Orthez, 79,3 ; 4. Evreux, 79,4 ; 5. PSG Racing, 79,9 ; 6. Levallois, 81 ; 7. Gravelines, 81,8 ; 8. Nancy, 82,2 ; 9. Le Mans, 84,1 ; 10. Cholet, 85 ; 11. Antibes, 85,2 ; 12. Lyon, 86,1 ; 13. Montpellier, 86,4 ; 14. Dijon, 89 ; 15. Strasbourg, 92,9 ; 16. Besançon, 95,7.



*Valéry Demory demeure parmi les meilleurs passeurs de Pro A*